

Série C

création franco-burkinabè



DOSSIER DE PRESSE



Série C

création franco-burkinabè

DANS LE CADRE DE LA SAISON DE 2R2C

LE 8 JUIN 2017 À 19H

PLACE D'ALIGRE
PARIS 12

LE 9 JUIN 2017 À 19H

PLACE JACQUES LACAN
PARIS 13
(ACCÈS RUE J. CHAUVIN)

LE 10 JUIN 2017 À 19H

PLACE DES PETITS PÈRES
PARIS 2

GRATUIT
DURÉE 55 MIN

CRÉDIT PHOTO JULIEN SPILEMONT



compagnie
kumulus

+33 (0)6 37 89 74 28
+33 (0)4 75 27 41 96
kumulus@wanadoo.fr

Série C

création franco-burkinabè

PAROLES ENTENDUES DANS LA BOUCHE D'UN MINISTRE EUROPÉEN:
« **LES FEMMES FONT DES HISTOIRES, LES HOMMES FONT L'HISTOIRE** »

Tinggg! Surgissement d'un son de guitare... Et d'une « molécule » recouverte d'un tissu couleur terre. Puis d'autres similaires. Distinctes les unes des autres tant dans leur déplacements que dans leur bruitages, elles évoluent et se rassemblent en un atome unique. Une anémone de mer de laquelle s'extraient 7 enfants qui chantent et rêvent tout haut de devenir star, pilote, présidente du monde entier...

La scène se gorge alors de musiques hybrides composées de percussions, chants en moré, dioula, français... et l'humanité se sépare en deux univers. Le partage des genres impose un rythme cadencé entre humour et violence. Les hommes n'ont de cesse d'asservir les femmes. Aux agressions et à la soumission, elles répondent *Oui, merci. Je ferai tout ce que tu veux*. Encagées, sont-elles assignées à leur résidence à vie ?

Tandis que les hommes se mettent à douter de leur partition, les femmes continuent à s'activer entre cuisine, couture, ménage, coiffure... jusqu'au moment où ils réclament *À Manger*. A ces mots, elles cassent les murs de leur prison, évacuent leurs colères, revendiquent leur liberté et se rebellent. Rap, confrontation, discussion. Vers quel monde tendons-nous ?

CALENDRIER DE CRÉATION

DU 5 JANVIER AU 4 FÉVRIER 2017 - SIRABA | CENTRE DE CRÉATION DE BOBO-DIOULASSO (BF)

DU 27 MAI AU 1ER JUIN - ATELIER 231 | C.N.A.R. À SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN (76)

UN SPECTACLE DE **BARTHÉLEMY BOMPARD** / MISE EN SCÈNE **BARTHÉLEMY BOMPARD** / INVENTÉ ET INTERPRÉTÉ PAR : **ARMELLE BÉRENGIER, DOMINIQUE BETTENFELD, JEAN-PIERRE CHARRON, RASMATA KOURAOGO, HILAIRE NANA, OLIVIER SOMÉ, MAÏMOUNA TONY** / COMPOSITION & INTERPRÉTATION MUSICALE : **JEAN-PIERRE CHARRON & OLIVIER SOMÉ** / COSTUMES : **ROKIATOU TOURÉ & MARIE-CÉCILE WINLING** / DÉCOR : **ABDRAMAN OUEDRAOGO & CIE TAKARA**

Série C

création franco-burkinabè

«Camarades, il n'y a de révolution sociale véritable que lorsque la femme est libérée. Que jamais mes yeux ne voient une société, que jamais mes pas ne me transportent dans une société où la moitié du peuple est maintenue dans le silence. J'entends le vacarme de ces silences des femmes, je pressens le grondement de leur bourrasque, je sens la furie de leur révolte. J'attends et espère l'irruption féconde de la révolution dont elle traduira la force et la rigoureuse justice de leurs entrailles d'opprimées».

THOMAS SANKARA

INTENTIONS

En février 2014, des artistes de Kumulus sont invités à jouer les *Rencontres de boîtes* au festival *Rendez-vous chez nous !* à Ouagadougou. Là, se produit la rencontre avec Hilaire et d'autres artistes burkinabè. De ce passage marquant au pays des hommes intègres, dénommé ainsi par Thomas Sankara, est arrivée l'envie de créer un spectacle sur le thème des femmes.

Aujourd'hui encore, les femmes du monde entier sont toujours considérées à différents niveaux comme inférieures à l'homme. L'histoire de l'homme et de la femme s'est construite sur un mensonge d'inégalité et de soumission.

Cette situation est-elle due au fait que l'homme ait peur de la femme? Ou que la femme détienne le vrai pouvoir?

BARTHÉLEMY BOMPARD

Barthélemy Bompard. Né en 1958 à Dakar au Sénégal, il quitte ce pays à l'âge de 7 ans. Plus tard à Paris, il suit des études d'ébénisterie à l'école Boulle puis de dessin publicitaire à l'Académie Charpentier.

En 1976, il découvre le théâtre et monte sa première compagnie les Maxibules (théâtre pour enfants). Il participe ensuite à la création d'autres compagnies telles que Zéro de conduite, Speedy Banana et Les Piétons. Parallèlement, il réalise plusieurs courts métrages (prix du Public à Clermont Ferrand, prix spécial du Jury à Cannes, 1er prix du Festival de Nevers, 1er prix du Festival de Prades, prix Escurial 91). Il joue dans ses films mais également pour d'autres réalisateurs dont Karim Dridi, Yann Piquier, Serge Le Perron, Jean Marie Maddeddu, Anita Assal, John Hudson etc.

En 1986 il crée une compagnie de théâtre de rue qu'il appelle Kumulus car il est question de défendre coûte que coûte le théâtre quelque soit le lieu pourvu qu'il soit entendu. **En 2006, il reçoit le prix SACD des arts de la rue pour l'ensemble de son œuvre.**

AIDES À LA CRÉATION ET SOUTIENS

ACMUR - FESTIVAL RENDEZ-VOUS CHEZ NOUS | ASSOCIATION SIRABA | ATELIER 231, C.N.A.R. À SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN | COOPÉRATIVE DE RUE ET DE CIRQUE (2R2C) | INSTITUT FRANÇAIS À PARIS | LES ATELIERS FRAPPAZ, CENTRE NATIONAL DES ARTS DE LA RUE ET DE L'ESPACE PUBLIC (VILLEURBANNE) | MAIRIE DE NANTERRE - FESTIVAL PARADE(S) | SPEDIDAM.

LA TOURNÉE 2017

À L'ÉTRANGER

9 février - marché de Kienfangué (BURKINA FASO)

10 février - marché de Basam Yam (BURKINA FASO)

11 février - place de la Femme à Ouagadougou (BURKINA FASO)

17 février - centre de création Djeliya de Bobo Dioulasso (BURKINA FASO)

18 février - centre de création Sirabara de Bobo Dioulasso (BURKINA FASO)

Dans le cadre du Festival Rendez-vous chez nous !

EN FRANCE

3 et 4 juin - Festival Parade(s) | NANTERRE (92)

5 juin - Festival Onze bouge | PARIS (75)

8, 9 et 10 juin - Saison de 2R2C | PARIS (75)

16 juin - Moulin Rousse | ROUSSET-LES-VIGNES (26)

18 juin - Gare à Coulisses | EURRE (26)

23 juin - Invites de Villeurbanne | VILLEURNANNE (69)

25 juin - La Rue est à Amiens | AMIENS (80)

1er et 2 juillet - Festival VivaCité | SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN (76)

5 et 7 juillet - Festival Cratère Surfaces | ALÈS (30)

9 juillet - Festival Bizz'art Nomade | SAINT-MARCEL-LES-SAUZET (26)



De réalité crue et de sentiments à fleur de peau, c'est de cela dont il s'agit. Sensible au travail de Pina Bausch, Jérôme Bosch et Alain Platel, Barthélemy Bompard insuffle un air d'expressionnisme allemand dans ses spectacles où l'émotion est poussée jusqu'à son paroxysme.

La troupe constituée d'un noyau d'artistes fidèles tente de retranscrire à travers le geste, le mot et le son des sujets de la vie quotidienne et de l'actualité mondiale : racisme, folie, exode....

La scénographie et l'écriture s'articulent autour d'un paramètre théâtral majeur : l'espace public. Ainsi la mise en abyme de la société, renforcée par la promiscuité incite le spectateur à vivre le théâtre comme la réalité. Les squames, S.D.F., Bail à céder sont le miroir de la ligne artistique originelle de la compagnie.

Depuis une dizaine d'années, les mises en scène de Barthélemy Bompard tendent à la métaphore et à une esthétique onirique. Et La compagnie migre vers des lieux plus intimes tels que cours, hangars, théâtres.

Fondée en 1986 par Barthélemy Bompard, la compagnie a depuis créé:

LES SQUAMES [1988] Étranges humanoïdes venus des montagnes d'Europe centrale, les *squames* sont tout d'abord acheminés, sous l'œil vigilant des gardiens, dans le dernier endroit qui leur est désormais consacré, la cage. Durant ce parcours, vous pourrez constater que si ces êtres ne représentent plus aujourd'hui qu'une minorité, celle-ci est loin de demeurer silencieuse... C'est ensuite derrière les barreaux que vous pourrez assister au déroulement de la vie de ces individus, remarquer leurs rites, leur hiérarchie, leurs émotions.

SDF [1992] Le SDF d'aujourd'hui n'est pas tout à fait un clochard : de ce dernier il a hérité une certaine histoire, de où crecher quand même, de où boire malgré tout, de comment s'accommoder du passé, puisque futur : no. Mais à la différence de ses prédécesseurs, le SDF moderne ne fait pas encore partie du folklore. Il est à la fois trop laid et trop instruit, il ressemble trop à ce que nous pourrions devenir si nous perdions notre emploi pour que nous puissions nous faire à son image. Le SDF d'aujourd'hui est intolérable. En voici quatre exemplaires bien laids exposés en place publique.

LA NEF DES FOUS [1993] La folie de sept individus qui ont chacun leur propre histoire se dessine progressivement sous nos yeux. Une folie qui fait rire et pleurer sans discernement. Une folie qui touche chacun de nous, car : « le secret du fou est de paraître sage... »

BAIL À CEDER [1994] C'est entre chien et loup, à l'heure du chacun chez soi, l'heure où dans l'ombre, inévitablement s'éclaire une part des intimités de chacun, à l'abri des uns, souvent, dans la lumière des autres, quelquefois. C'est à cette heure indéfinie que, devant les spectateurs, se lève une tour d'immeuble, haute de quatre étages, quatre séquences de vie, quatre prises de vue d'univers quotidiens. Quatre univers n'ayant en commun qu'une fine chape de béton : les pieds de Tatiana sur la tête de madame Zette. Voilà à la fois tout ce qu'ils partagent et tout ce qui les sépare... une fine chape de béton.

FAITS DIVERS [1995] Chaque rencontre donne lieu à une scène, chaque situation est prétexte au spectacle. Intervention théâtrale et musicale, ludique dans sa forme, Faits Divers est aussi un retour sur soi, un questionnement sur notre quotidien de vie.

FAMILY EXPRESS [1997] Mise en abyme de nos relations les uns avec les autres, *Family Express* décortique nos liens de sang, nos fonctionnements et peut-être surtout nos dysfonctionnements... Ils sont huit de la famille (humaine) à naître devant nos yeux, huit à dévider ensuite, de manière expresse, parce que court le fil de l'existence jusqu'à l'éparpillement final.

TOUT VA BIEN [1999] Imaginez que les innombrables panneaux qui jalonnent les trottoirs se mettent à prendre vie, que les images qu'ils vous proposent ne soient peut-être pas exactement celles que vous attendiez; que la ville devienne fiction, l'espace d'un instant, juste le temps nécessaire pour retrouver la magie du regard, lui rendre sa part essentielle de subjectivité. Et si cette fiction n'était simplement que votre propre réalité, celle que l'on vous vole un peu plus chaque jour ?

ITINÉRAIRES SANS FOND(S) [2003] Un lieu retiré, des boîtes de conserve par dizaines et sous la lumière pâle d'ampoules dénudées, dix personnages lunaires qui s'évertuent à vouloir raconter leur histoire à travers quelques objets qu'ils transportent dans une boîte à chaussures, unique témoignage d'un passé révolu. Une création née du désir de parler de l'exode comme phénomène de société, de l'homme dans son déracinement psychique et physique, d'en explorer sa nature, de se poser les questions fondamentales de l'altérité, de l'identité... et aussi de mettre en exergue la prodigieuse aptitude à vivre de l'être.

LES RENCONTRES DE BOÎTES [2005] Projet participatif accessible à tout le monde, l'essentiel se concentre sur la qualité des relations humaines ainsi que sur la force de ce qui est vécu du premier jour de l'atelier jusqu'aux représentations publiques. « Vous êtes expulsés de chez vous, vous avez 5 minutes pour partir et rassembler des objets personnels qui vous sont chers, qu'emporterez-vous ? »

LE CRI [2007] Les comédiens s'extraient du public pour revêtir leurs habits de travail. Ainsi le boucher, le serrurier, la boulangère, la peintre, le banquier et tous les autres corps de métier représentés dans ce spectacle se saisissent de leur table et de leurs outils de travail. De là, ils racontent à partir d'objets inhérents à leur métier et faisant partie de leur intimité, leurs rêves, leurs obsessions, leurs utopies... Les spectateurs autour écoutent, s'interrogent, pleurent, vivent...

LES PENDUS [2009] Un bourreau, trois hommes, une femme. Une mort publique et théâtrale. Ce sont quatre corps perdus, tendus, suspendus à eux-mêmes qui slamment-squattent-éructent. Ce sont des voix qui s'arrachent à la mort, qui défient le temps. Paroles ultimes et poings tendus, appel au désordre, rire immense... C'est le cri post-mortem de la liberté qui n'en n'aura jamais fini de dire.

SILENCE ENCOMBRANT [2011] Un globe terrestre, un capot de voiture, une cage à oiseaux, une poupée, une machine à laver... Tous ces objets cassés sont sortis d'une benne à ordures et transportés à la force des bras d'individus fragiles, à la volonté inébranlable.

NAUFRAGE [2015] La nuit. Bruit de klaxons, de bus, de voitures qui freinent. Dans l'immense mer humaine d'une ville en ébullition, sept personnages crus comme la viande, acides comme la mauvaise sueur, drôles comme le malheur chez les autres... oscillent entre outrance et déchéance.